

# Les quatre discours d'Élihu : une introduction

Prêché dimanche le 29 mars 2015  
À l'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda  
Par : Marcel Longchamps

**Texte** : Job 32 : 1-22

## **Proposition** :

- 1) L'introduction de sa PERSONNE v. 1-5
- 2) L'introduction de sa PLAIDOIRIE v. 6-14
- 3) L'introduction de sa PERTINENCE v. 15-22

## **INTRODUCTION** :

Dans les trois chapitres précédents (chapitres 29, 30 et 31), nous avons vu que Job avait entrepris de défendre son innocence en utilisant trois moyens :

- a) L'évocation de son bonheur passé (chapitre 29)
- b) La description de son malheur présent (chapitre 30)
- c) L'affirmation solennelle de son innocence, sous forme de serment (chapitre 31).

Les trois amis de Job (Éliphaz, Bildad et Tsophar) ne savent et ne veulent plus répondre à Job. Quant à Job, il a dit son dernier mot et a décidé de ne plus avancer d'arguments pour convaincre ses trois amis.

Nous allons entrer dans une nouvelle section du livre et introduire un nouveau personnage : Élihu qui va entreprendre quatre discours. Ses discours seront précédés d'un préambule (le chapitre 32) et développés de la manière suivante :

- 1<sup>er</sup> discours : le chapitre 33  
2<sup>e</sup> discours : le chapitre 34

3<sup>e</sup> discours : le chapitre 35

4<sup>e</sup> discours : les chapitres 36 et 37.

Ces discours contribueront à la solution finale d'une part, en démontrant qu'il soit possible que l'épreuve de Job peut avoir été amenée par Dieu pour des raisons autres qu'il soit un hypocrite et un pécheur invétéré et d'autre part, pour montrer que Job a erré en s'auto justifiant de façon trop importante en allant jusqu'à censurer le Tout-Puissant. Ces paroles d'Élihu préparent la voie à l'intervention de Dieu lui-même qui poursuivra ce qu'Élihu a commencé. Élihu jouera donc l'équivalent du rôle de Jean-Baptiste (un précurseur de Jésus-Christ) dans le livre de Job.

Nous savons par le verset 11 qu'il a assisté aux échanges verbaux entre Job et les trois amis.

Job 32 : 11

*11 J'ai attendu la fin de vos discours, J'ai suivi vos raisonnements, Votre examen des paroles de Job.*

Le chapitre 31 sert donc à introduire cet intervenant nouveau : sa personne, sa plaidoirie et sa pertinence.

## **I) ÉLIHU : L'INTRODUCTION DE SA PERSONNE V. 1-5**

### **A) L'occasion de son intervention v. 1**

Job 32 : 1

*1 Ces trois hommes cessèrent de répondre à Job, parce qu'il se regardait comme juste.*

L'objet des discours des trois amis de Job a été de le présenter comme un pécheur hypocrite et invétéré et que ses épreuves étaient la rétribution divine sur ses gestes coupables. Leur raisonnement n'était pas basé sur des observations directes de son comportement ni ne s'appuyait sur aucune preuve. Leur vision était faussée par leur mauvaise théologie qui voulait que Dieu punisse obligatoirement, systématiquement et temporellement toute conduite pécheresse volontaire et permanente. Leur échec de convaincre Job que ses épreuves étaient causées par sa vie dans le péché les avait contraints

de cesser de répondre à Job. Ce dernier se considérait comme juste. Il maintenait qu'il avait toujours mené sa vie dans la crainte de Dieu et dans la sanctification (bien qu'il n'ait jamais prétendu qu'il était sans péché).

## B) Les raisons de son intervention v. 2-3

Job 32 : 2-3

*2 Alors s'enflamma de colère Élihu, fils de Barakeel de Buz, de la famille de Ram. Sa colère s'enflamma contre Job, parce qu'il se disait juste devant Dieu.*

*3 Et sa colère s'enflamma contre ses trois amis, parce qu'ils ne trouvaient rien à répondre et que néanmoins ils condamnaient Job.*

Commençons par présenter Élihu. Son nom signifie : « C'est LUI mon Dieu ». Il était fils de Barakeel dont le nom signifie : « Dieu a béni ». Il venait du pays de Buz qui était le deuxième fils de Nachor, le frère d'Abraham :

Genèse 22 : 20-21

*20 Après ces choses, on fit à Abraham un rapport, en disant : Voici, Milca a aussi enfanté des fils à Nachor, ton frère:*

*21 Uts, son premier-né, **Buz, son frère**, Kemuel, père d'Aram,*

Élihu appartenait donc à une famille où le vrai Dieu était honoré.

L'expression « sa colère s'enflamma » est réitérée à quatre reprises dans les cinq versets de l'introduction. Elle est une expression orientale qui exprime une très forte désapprobation et un grand déplaisir.

Élihu intervient donc pour deux (2) raisons :

. Sa colère était enflammée contre Job parce qu'il avait observé que Job avait parfois manqué de révérence envers Dieu dans ses propos et de l'avoir accusé injustement;

. Sa colère était enflammée contre ses trois amis pour leur manque d'amour et leur acharnement envers Job, de l'avoir accusé sans preuves, de l'avoir considéré comme un menteur, un hypocrite et un méchant et de maintenir leurs conclusions fausses et hâtives.

## C) Le moment de son intervention v. 4-5

Job 32 : 4-5

*4 Comme ils étaient plus âgés que lui, Élihu avait attendu jusqu'à ce moment pour parler à Job.*

*5 Mais, voyant qu'il n'y avait plus de réponse dans la bouche de ces trois hommes, Élihu s'enflamma de colère.*

Élihu a usé de sagesse dans sa décision d'intervenir. Son « timing » était bien choisi pour deux raisons :

1) Élihu était respectueux du fait que les trois amis de Job étaient plus âgés que lui et que ce fait même l'obligeait au respect dans l'ordre d'intervention. Il laissait parler les plus âgés en premier et savait contrôler son envie d'interrompre. Élihu connaissant et obéissait aux règles de politesse, de courtoisie et de préséance.

2) Élihu est déçu et offensé de constater que les deux parties sont maintenant réduites au silence et qu'elles n'ont plus d'arguments pour expliquer les épreuves de Job et le gouvernement providentiel de Dieu.

## **II) ÉLIHU : L'INTRODUCTION DE SA PLAIDOIRIE V. 6-14**

### **A) Une plaidoirie humble et respectueuse v. 6-7**

Job 32 : 6-7

*6 Et Élihu, fils de Barakeel de Buz, prit la parole et dit : Je suis jeune, et vous êtes des vieillards ; C'est pourquoi j'ai craint, j'ai redouté De vous faire connaître mon sentiment.*

*7 Je disais en moi-même : Les jours parleront, Le grand nombre des années enseignera la sagesse.*

#### **. L'humilité**

Élihu reconnaît que le grand âge donne ordinairement de la sagesse et plus d'expérience. Aussi, même s'il a de l'assurance en voulant présenter sa plaidoirie, il éprouve de la crainte et un contrôle de lui-même.

#### **. Le respect**

Ses attentes étaient grandes vis-à-vis la capacité d'enseignement du grand âge.

B) Une plaidoirie rationnelle v. 8-12

Job 32 : 8-12

*8 Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, Le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence ;*

*9 Ce n'est pas l'âge qui procure la sagesse, Ce n'est pas la vieillesse qui rend capable de juger.*

*10 Voilà pourquoi je dis : Écoute ! Moi aussi, j'exposerai ma pensée.*

*11 J'ai attendu la fin de vos discours, J'ai suivi vos raisonnements, Votre examen des paroles de Job.*

*12 Je vous ai donné toute mon attention ; Et voici, aucun de vous ne l'a convaincu, Aucun n'a réfuté ses paroles.*

La véritable sagesse vient de l'Éternel, qui veut bien la communiquer à l'homme. L'inspiration divine est beaucoup plus importante que l'âge pour conférer la sagesse. C'est un encouragement pour les jeunes et un avertissement pour les vieillards. La sagesse ne dépend ni de l'ancienneté, ni de la dignité.

Élihu conclut que malgré son jeune âge, il mérite d'être écouté, que par le secours de Dieu, il peut communiquer une connaissance utile.

Élihu a écouté avec intensité ce que disaient les amis de Job. Élihu, avant d'émettre un avis, insiste sur le fait qu'il a commencé par bien écouter ses trois devanciers. Bien qu'ils soient trois, personne parmi eux n'est à la hauteur de la situation pour réfuter les arguments de Job.

C) Une plaidoirie nécessaire v. 13-14

Job 32 : 13-14

*13 Ne dites pas cependant : En lui nous avons trouvé la sagesse ; C'est Dieu qui peut le confondre, ce n'est pas un homme !*

*14 Il ne s'est pas adressé directement à moi : Aussi lui répondrai-je tout autrement que vous.*

Les trois amis n'ont plus rien à répliquer. Élihu pourtant n'en conclut pas que Job soit d'une sagesse à toute épreuve. Sa victoire dans la discussion ne vient pas du caractère irréfutable de ses déclarations, mais de la faiblesse de ses interlocuteurs. C'est Dieu qui peut le confondre, par exemple en

permettant qu'il soit frappé par les malheurs qu'il a conjurés sur sa tête dans le chapitre précédent, au cas où il serait coupable. Élihu pense au contraire que les arguments de Job peuvent être réfutés par les hommes et il va entreprendre de le faire.

Job a interpellé directement ses trois interlocuteurs, mais il n'a pas attaqué Élihu, témoin silencieux de la discussion. Cependant, il est déterminé à lui répondre avec ses propres arguments. Nous verrons par la suite qu'Élihu va tenir son engagement. Il présentera une thèse légèrement différente de celle de ses trois premiers amis, mais trop souvent il va adopter un ton assez semblable au leur.

### **III) ÉLIHU : L'INTRODUCTION DE SA PERTINENCE V. 15-22**

#### A) La pertinence de la nouveauté v. 15-17

Job 32 : 15-17

*15 Ils ont peur, ils ne répondent plus ! Ils ont la parole coupée !*

*16 J'ai attendu qu'ils eussent fini leurs discours, Qu'ils s'arrêtassent et ne sussent que répliquer.*

*17 A mon tour, je veux répondre aussi, Je veux dire aussi ce que je pense.*

Élihu est persuadé qu'il va faire avancer le débat et qu'il peut amener de nouveaux arguments. Il insiste pour exprimer son point de vue et sa compréhension du pourquoi des malheurs de Job. Nous constatons dans ses propos un mélange d'humilité et d'audace.

#### B) La pertinence de la contrainte v. 18-20

Job 32 : 18-20

*18 Car je suis plein de paroles, L'esprit me presse au dedans de moi ;*

*19 Mon intérieur est comme un vin qui n'a pas d'issue, Comme des outres neuves qui vont éclater.*

*20 Je parlerai pour respirer à l'aise, J'ouvrirai mes lèvres et je répondrai.*

Élihu se sent sous une grande pression intérieure. Il n'est plus capable de se contenir : il a beaucoup à dire et se sent obligé de l'exprimer et il étouffe.

C) La pertinence de l'impartialité v. 21-22

Job 32 : 21-22

*21 Je n'aurai point égard à l'apparence, Et je ne flatterai personne ;*

*22 Car je ne sais pas flatter : Mon créateur m'enlèverait bien vite.*

Élihu est fermement résolu de ne pas laisser la considération de personne influence son jugement et son intervention.

Bien sûr, le Nouveau Testament exige la même attitude des croyants :

Jacques 2 : 1, 9

*1 Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit exempte de toute acception de personnes.*

*9 Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs.*

Élihu est persuadé, comme Job, que les hommes sont tous sur même pied et que Dieu condamnera ceux qui établissent entre eux des distinctions artificielles.

Nous devons nous méfier de notre tendance à la flatterie pour obtenir des avantages et de l'hypocrisie du cœur double :

Psaumes 12 : 2

*2 (12-3) On se dit des faussetés les uns aux autres, On a sur les lèvres des choses flatteuses, On parle avec un cœur double.*

Plus un croyant verra clairement la majesté de Dieu comme son Créateur, son Souverain et son Bienfaiteur, plus nous craignons sa sainte et glorieuse personne et plus nous nous éloignerons de la flatterie et de la peur des hommes.

## **APPLICATIONS**

1) Élihu est un modèle pour la jeunesse moderne : il manifeste du respect pour ses aînés. Il démontre de l'humilité et honore les personnes âgées en leur accordant l'écoute, la présence et la valorisation de leur expérience.

2) Élihu démontre que le zèle de la jeunesse n'est pas toujours approprié. L'orgueil se manifeste souvent lorsqu'on prétend avoir tout compris et qu'on a des solutions pour tous les problèmes. Avoir compris une partie d'un problème ne veut pas dire que nous l'avons solutionné. La véritable sagesse vient de Dieu. Implorons le Seigneur de nous l'accorder.

Jacques 3 : 17

*17 La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie.*

Jacques 1 : 5-8

*5 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.*

*6 Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.*

*7 Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur :*

*8 c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.*

3) Élihu illustre le fait que Dieu peut se servir de nos imperfections et de nos insuffisances pour faire avancer sa cause. Dans notre chapitre, Dieu s'est servi d'Élihu pour préparer sa propre intervention et pour corriger des mauvaises perceptions des trois amis Job et de Job lui-même.

**QUE NOTRE GRAND ET GLORIEUX SEIGNEUR SOIT BÉNI  
POUR SON INFINIE SAGESSE!**

**A M E N !**